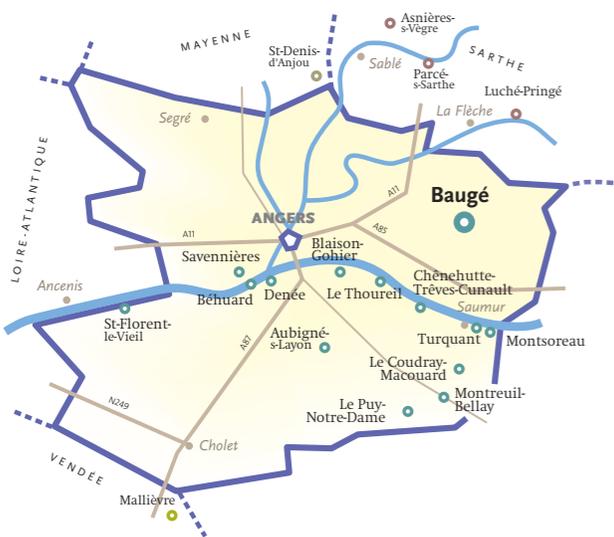




La distinction “Petites Cités de Caractère” est délivrée aux petites villes et villages des Pays de la Loire possédant un patrimoine architectural et naturel remarquable et répondant aux critères essentiels d’une charte d’accueil du visiteur. Garantie de qualité, ce label impose aux communes du réseau de poursuivre sans cesse les efforts de mise en valeur de leurs attraits par la réhabilitation, la promotion et l’animation. Par leur diversité, les Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire présentent toutes une authenticité historique et sont le reflet des territoires géographiques auxquels elles appartiennent.

Petites Cités de Caractère des Pays de la Loire

Les Petites Cités de Caractère en Maine-et-Loire



carte : J. Bulard - 0672 66 49 71 - octobre 2015. Textes : Mairie de Baugé. Photos : Mairie de Baugé. (sauf mention spécifique). Couverture : Pailla / F.-E. Gys.



Association des Petites Cités de Caractère de Maine-et-Loire
Tél. 06 85 29 09 44
contact@pcc-paysdelaloire.fr



Baugé

Petite Cité de Caractère en Maine-et-Loire



PETITE CITÉ À L’ARCHITECTURE PRÉSERVÉE, BAUGÉ VOUS INVITE À DÉCOUVRIR SES VIEUX QUARTIERS. HÔTELS PARTICULIERS, VIEUX LOGIS, BALCONS DE FER FORGÉ, LUCARNES SCULPTÉES, TOITS D’ARDOISES ET ÉDIFICES REMARQUABLES ILLUSTRONT LES 1000 ANS D’HISTOIRE DE LA VILLE. BAUGÉ, L’AUTRE CITÉ DU BON ROI RENÉ VOUS ATTEND...

Baugé

Présentation

Baugé

Historique

Baugé, petite ville de 3700 âmes est située à l’orée de la forêt de Chandelais où abondent petits gibiers et le sanglier, qui “se vautre dans sa bauge”. Le rapprochement avec le nom de la ville est d’autant plus aisé que le château bâti par le roi René et qui se dresse sur la place centrale, était à l’origine conçu comme un rendez-vous de chasse.

L’origine serait cependant plus complexe. Baugé pourrait provenir de Baldgari “le guerrier hardi” ou plus modestement de Balbius “le bègue” ! Petite cité provinciale à l’architecture préservée, Baugé vous invite à découvrir ses vieux quartiers. Hôtels particuliers, vieux logis et édifices remarquables, tous témoins de l’histoire, vous feront mieux connaître et apprécier notre cité.

Maintenant flânez, levez les yeux, arrêtez-vous ou retournez-vous. Et tout ce qui fait le charme de la ville, façades classées, balcons de fer forgé, lucarnes sculptées et toits d’ardoises vont s’offrir à votre regard.



Dolmens, menhirs et haches de pierre polie attestent la présence humaine dans le Baugeois à l’époque néolithique. Baugé-le-jeune naît au XI^e siècle par la volonté de Foulques III Nerra. Ce comte d’Anjou, dont un héritier fondera la puissante dynastie des Plantagenêt, établit une imposante forteresse, au confluent de l’Altrée et du Couasnon, sur un promontoire aujourd’hui arasé, devenu l’actuelle place de l’Europe. Quatorze ans après la brillante victoire remportée par les troupes Franco-écossaises sur la chevalerie du Duc de Clarence, le 22 mars 1421, la Duchesse Yolande d’Aragon est contrainte de faire incendier la citadelle pour éviter que les Anglais ne s’y installent. Son fils, le Duc René d’Anjou, hérite d’une ruine.

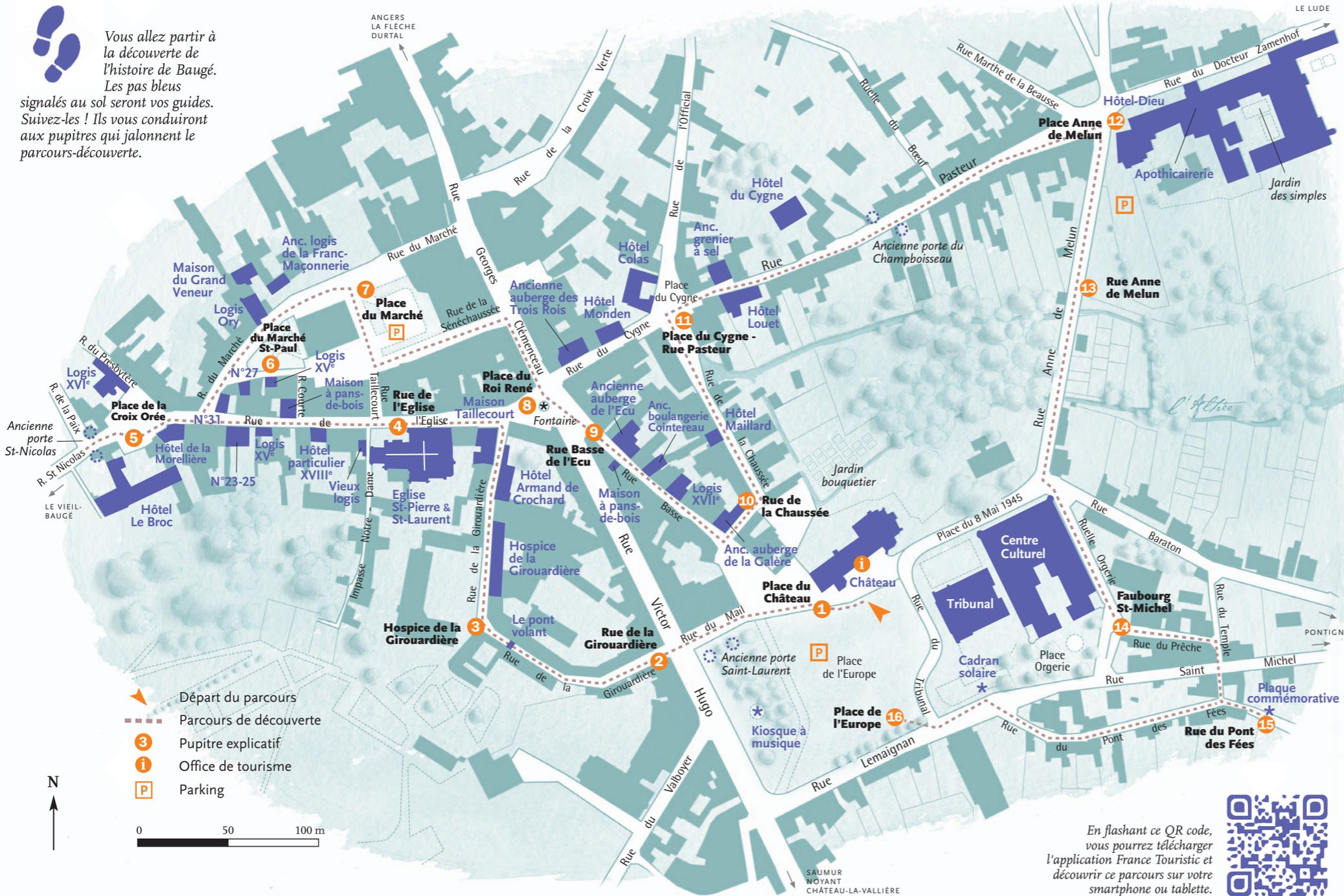


En 1454, il décide d’édifier un nouveau château appuyé sur la muraille nord de l’ancienne enceinte. Il donne un nouvel essor à la cité, lorsque son neveu Louis XI rattache l’Anjou à la Couronne en 1471. L’Ancien Régime développe et met en place cinq juridictions royales. Les conseillers du roi des sièges administratifs et judiciaires font construire les quarante-six hôtels particuliers et logis qui confèrent à la ville son aspect monumental et pittoresque. En 1643, Marthe de la Beausse, avec l’aide d’Anne de Melun, princesse flamande, fonde l’Hôtel-Dieu. La célèbre Apothicairerie date de 1675. Les maires du Premier Empire et de la Restauration entreprennent des travaux d’urbanisme considérables qui donneront à cette ancienne sous-préfecture sa physionomie actuelle.





Vous allez partir à la découverte de l'histoire de Baugé. Les pas bleus signalés au sol seront vos guides. Suivez-les ! Ils vous conduiront aux pupitres qui jalonnent le parcours-découverte.



En flashant ce QR code, vous pourrez télécharger l'application France Touristic et découvrir ce parcours sur votre smartphone ou tablette.

Office de Tourisme du Baugeois en Anjou

Visites guidées de la ville pour les groupes sur demande.
 Place de l'Europe ~
 BP 300 56 ~ 49150 Baugé-en-Anjou
 Tél. 02 41 89 18 07
 tourisme.baugé@wanadoo.fr
 www.tourisme-baugé.com

Château et Hôtel-Dieu de Baugé

Visite pour les groupes toute l'année.
 Visite pour les individuels du 15/04 au 1/11 (se renseigner des horaires).
 Place de l'Europe ~ 49150 Baugé-en-Anjou
 Tél. 02 41 84 00 74
 contact@chateau-baugé.com
 www.chateau-baugé.com

La vraie Croix ~ Chapelle de la Girouardière

Visite tous les jours sauf le mardi et fêtes religieuses, de 14h30 à 16h15.
 Rue de la Girouardière ~ 49150 Baugé-en-Anjou
 Tél. 02 41 89 75 49
 coeur-de-marie@wanadoo.fr

Mairie

Place de l'Europe ~ Baugé
 49150 Baugé-en-Anjou
 Tél. 02 41 84 12 12
 mairie@baugeenanjou.fr
 www.baugeenanjou.fr



Baugé-en-Anjou

Depuis le 1^{er} janvier 2016, Baugé-en-Anjou réunit au sein d'une même commune les communes déléguées de : Baugé, Bocé, Chartrené, Chevire-le-Rouge, Clefs, Cuon, Echemiré, Fougeré, Le Guédéniau, Le Vieil-Baugé, Montpollin, Pontigné, Saint-Martin-d'Arcé, Saint-Quentin-les-Beaurepaire, Vaulandry. La population de la commune nouvelle ainsi créée est proche de 12 000 habitants.



FAÇADE NORD
DU CHÂTEAU
© Yoann Olivier

Départ : château de Baugé. Le roi René fit bâtir le château au milieu du XV^e siècle pour en faire son relais de chasse. De style pré-Renaissance, il s'agit d'une demeure de plaisance. Il n'a pas été pensé comme édifice militaire même si quelques archères et canonnières sont encore visibles sur la façade nord. C'était une des résidences favorites du roi René car c'est la seule qu'il ait fait construire. Remanié plusieurs fois au cours des siècles, les volumes du XV^e restent encore visibles. Aujourd'hui, l'étonnant parcours-spectacle intérieur vous invite à l'époque du roi René. En contournant le château, vous découvrirez le dédalus et le jardin bouquetier plantés en souvenir de René d'Anjou, passionné de botanique.

1 Place du château

Allez jusqu'à la **place du château**. Vous êtes ici à l'emplacement d'un ancien abreuvoir appelé "bassin", alimenté par le ruisseau l'Altrée. Il a été comblé au XIX^e siècle. Le Mail est entouré d'une balustrade en fer forgé signée Barillé, forgeron et notable. Admirez ses **balcons au N°5** de la place du Château. C'est sur le Mail, à hauteur de la

première rangée d'arbres, que s'ouvrait jadis la Porte Saint-Laurent, l'une des quatre portes d'entrée de la ville, démolie en 1817. Le Pont Clouet, qui permettait de franchir l'Altrée, est enterré là.

2 Rue de la Girouardière

Continuez vers la rue Victor Hugo, traversez et rendez-vous **rue de la Girouardière**. C'est l'une des plus anciennes rues de la ville, elle conduisait aux grands jardins du roi René et à la chapelle Notre-Dame du Petit Puy, aujourd'hui disparus. Cette rue est dédiée à Anne de la Girouardière, issue de la noblesse française et fondatrice des Incurables au XVIII^e siècle avec l'Abbé Berrault. Continuez sous le **pont "volant"**, construit avec l'autorisation de Napoléon I^{er}, alors à Moscou, en 1812. Ce pont permettait de relier le premier hospice de la Girouardière (à droite) à son annexe.

LE PONT VOLANT





RUE DE LA GIROUARDIÈRE © J. Bulard

3 Hospice de la Girouardière et Croix d'Anjou

Situé en partie dans l'ancien Hôtel du Maître des Eaux et Forêts de Baugé, l'**Hospice de la Girouardière** a été fondé en 1783 par Anne de la Girouardière pour y accueillir infirmes et malades incurables. Depuis 1790, dans la chapelle, est conservée la célèbre **relique de la Vraie Croix d'Anjou**. Rapportée de Terre Sainte en 1244, elle est richement ornée de pierres précieuses vers 1379 sur l'ordre de Louis I^{er}. Véritable objet d'art, elle devient l'emblème de la province de Lorraine grâce à René d'Anjou et son petit fils. Cette fameuse "Croix de Lorraine" à deux traverses sera plus tard un emblème national, appelée pour la circonstance "Croix de la Libération". En sonnant au N°8, les sœurs vous dévoileront ce joyau (visite de 14h30 à 16h15 tous les jours sauf le mardi). Passez devant l'**hôtel Armand René de Crochard**, (N°12), dernier gouverneur de Baugé, guillotiné en 1793. La rue aboutit à la **maison Taillecourt** (N°21), lieu de l'œuvre de charité "du Pot à bouillon et de la Providence".

4 Rue de l'église

Prenez sur votre gauche, remarquez l'ancienne lucarne à fourrage avec poulie au N°4 et continuez jusqu'à l'**église Saint-Pierre & Saint-Laurent** édifiée en 1593 à l'emplacement de la chapelle St-Pierre. Entrez dans l'église, un panneau explicatif vous présente ce lieu saint. Après cette visite, empruntez l'impasse Notre-Dame et observez, sur le **vieux logis** face à l'église, l'inscription : "*Jacques Barrault conseiller du Roy et Anne Quintor son épouse AN 1619*". Poursuivez vers l'ancien quartier résidentiel qui a conservé son aspect originel, avec des façades remarquables à portail

monumental pour les voitures à cheval et cou intérieure donnant sur le logis.

Passez devant le magnifique **hôtel particulier du XVIII^e** (N°15), avec jardin en terrasse donnant sur la vallée du Couasnon, où vécut Lemaignan des Boiseries, premier sous-préfet de Baugé. À droite (N°28) remarquez la **maison à pans-de-bois** et son inscription protestante datée de 1561 : "*On a beau sa maison bastir, si le seigneur n'y met la main, ce n'est que bastir en vain*". A gauche, au N°21, admirez la porte d'entrée (1741) du gracieux **logis du XV^e** ayant appartenu à Guy de Laval, Grand Maître des Eaux et Forêts d'Anjou. C'est dans le **vaste hôtel des N°23 et 25** qu'habitait l'accusateur public auprès du tribunal du district. Au **N°29** l'arquebusier Trépeau réalisa le balcon en fer forgé.

5 Place de la Croix Orée

Englobée au XVI^e par la nouvelle enceinte, la **place de la croix Orée** marquait auparavant les limites de la cité médiévale. Autour de cette place, l'**hôtel le Broc** (N°3) a été donné par Mademoiselle de Hargues à la congrégation des Sœurs de Saint François. Au N°2 le **logis du XVI^e**, flanqué d'une tourelle, borde la rue du Tripot où était le Jeu de Paume. Au N°1 l'**hôtel de la Morellière**, du XVI^e, présente un porche de 1765. Allez au N°3 de la rue Saint Nicolas et retournez-vous. Vous découvrez l'emplacement de l'**ancienne porte Saint-Nicolas**. C'est en 1539 que François I^{er} autorisa de remparer la ville. Baugé était alors cernée par 1290 mètres de murailles, 15 tours de guet et 4 portes d'accès. Il ne subsiste aujourd'hui que 400 mètres de remparts,

ÉGLISE SAINT-PIERRE & SAINT-LAURENT



RELIQUAIRE DE LA CROIX D'ANJOU © Paillat M.D.



PLACE DE LA CROIX ORÉE





ANCIENNE
PORTE
SAINT-
NICOLAS

9 tours et une seule porte dont la partie haute fut abattue en 1846. Revenez sur vos pas, vers la place du Marché et au passage, sur votre droite, vous pourrez voir au N° 31 ce curieux **logis du XVI^e à pignons jumelés**.

6 Place du marché Saint-Paul

Vous arrivez **place du marché Saint-Paul**. Elle fait partie de la grande place du Marché et est bordée de vieilles maisons dont celle d'un ancien serrurier avec une **clé gravée sur le fronton** au N°27. Au N°21, le **logis du XV^e**, qui a été remanié, comporte des boulines en poterie à colombiers sur le pignon Est. Poursuivez vers la place du marché et passez devant le **logis Ory** (N°41), siège du district de Baugé en 1790, la **maison du grand Veneur**, (N°43), officier chargé de la fauconnerie du roi René, et l'**ancien logis de la Franc-Maçonnerie** (N°47) avec la devise "*Les délibérations sont secrètes*".

7 Place du marché

La **place du marché** était l'ancien pôle économique et administratif de la ville. Elle regroupait, jusqu'à la fin du XIX^e, les halles, la prison et le Palais Royal. Carrefour géographique, mais aussi social, elle est bordée de maisons commerçantes et de notables. Le marché de Baugé s'y tenait au Moyen-Âge. En ce jour d'affluence avaient lieu en cette place les exécutions publiques. Le tribunal et la prison furent démolis de 1882 à 1891 pour être transférés place du Château. Traversez la place du Marché et tournez à droite dans la rue Georges Clémenceau.

PLACE DU ROI RENÉ, LA FONTAINE



Cette rue est l'artère principale de la ville avec, dans son prolongement, la rue Victor Hugo, construite en surélévation au XIX^e. Vous pouvez y remarquer de beaux balcons.

8 Place du roi René

Avancez jusqu'à la **fontaine, place du roi René**. Taillée dans un seul bloc de grès en 1863 par le sculpteur Adolphe David, à la gloire de René d'Anjou, elle représente les arts chers au roi René (musique, peinture, chasse). David, spécialiste de sculpture sur camée, doit sa renommée à Napoléon III qui lui passa commande.

9 Rue Basse de l'Écu

Traversez la rue Victor Hugo (ancienne rue Royale). Vous êtes en haut de la **rue Basse de l'Écu**. Ancien passage obligé de la circulation pendant huit siècles, cette voie est bordée de maisons bâties

RUE BASSE DE L'ÉCU

sur d'étroites parcelles d'origines médiévales. En descendant cette rue, observez l'**ancienne auberge de l'Écu de France**, (N°23) édifée en 1615, qui servit de relais de la poste à cheval jusqu'à l'arrivée du chemin de fer en 1887. Puis la **petite maison-à-pans de bois des XV^e-XVI^e** (N°24), l'**ancienne boulangerie Cointereau** (1614, N°19), ancêtre de la famille Cointreau (liqueurs), et au N°11 le **logis XVI^e avec son balcon en fer forgé** (XVIII^e) représentant les outils du tanneur, emblèmes de la famille propriétaire de la maison avant la Révolution.

10 Rue de la Chaussée

Au coin de la rue (N°1) passez devant l'**ancienne auberge de la Galère** vers la rue de la Chaussée, qui jadis donnait accès à l'étang du roi René mais aussi au château et à la porte Saint-Laurent. En continuant dans cette rue, vous passez devant l'**hôtel Maillard** du XVI^e (N°12). En face, au N°17, une pierre dans l'angle supérieur droit de la maison porte un écusson gravé représentant des ciseaux à tondre, les initiales "R G" et la date 1692. C'était l'emplacement du moulin à foulon concédé par le roi René à Jean Le Coulu en 1447 et qui devint par la suite une minoterie transférée au N°18 (vanne).

Le **petit plan d'eau**, dit l'Escrilloir, est le reste du vaste étang comblé à partir de 1787. Il servait d'abreuvoir et permettait la vidange de l'eau en retenant les poissons.

11 **Place du Cygne / Rue Pasteur**

Vous arrivez **place du Cygne**. Dans la rue du Cygne, vous remarquez au N°4 sur votre gauche l'**hôtel-restaurant "Ô Prestige"** (ancienne auberge des "Trois Rois" qui possède encore sa galerie intérieure en bois du XVII^e), au N°8 l'**hôtel Monden** (XVI^e, XVII^e et XVIII^e s.), et au N°2 l'**hôtel Colas** (XVI^e) et son portail avec flambeaux. Empruntez la rue Pasteur et remarquez successivement l'**ancien grenier à sel** au N°4, l'**hôtel Louet** (XVI^e) au N°7 et 9, l'**Hôtel du Cygne** (ancienne Maison des Pauvres) au N°8 et l'ancien emplacement de la **porte du Champboisseau**, ou Porte Saint-Sulpice au N°10.

HÔTEL-DIEU © Yoann Olivier



12 **Place Anne de Melun**

Continuez jusqu'à la **place Anne de Melun**. Autrefois place du Champboisseau, elle accueillait au XVII^e le Champ de Foire aux bestiaux. Une croix, à laquelle Marthe de la Beausse avait accroché un tronc pour récolter des dons pour l'édification de l'hôpital, y était érigée. Son vœu fut réalisé grâce à l'aide d'Anne de Melun, princesse d'Epinoxy. Le bâtiment des femmes de l'**Hôtel-Dieu** ainsi que la chapelle virent le jour en 1649-1650 et la magnifique **apothicairerie** en 1675. L'apothicairerie de Baugé, ouverte à la visite, est considérée comme l'une des plus riches et anciennes de France avec sa collection de plus de 650 pots et ses boiseries de style Louis XIII. Initiez-vous à la pharmacopée de l'époque : sang de dragon, poudre de cloportes, yeux d'écrevisses n'auront plus de secrets pour vous ! N'hésitez pas à avancer au cœur de l'Hôtel-Dieu pour



APOTHICAIERIE © Gecko Productions

flaner dans le jardin des simples situé dans la cour carrée.

13 **Rue Anne de Melun**

Continuez votre parcours en prenant la **rue Anne de Melun**, ouverte en 1860 pour relier le faubourg du Champboisseau au château et au faubourg Saint-Michel. Elle permet d'admirer l'ensemble de l'Hôtel-Dieu et la butte du quartier Saint-Michel vers laquelle vous vous dirigez. Longez la ruelle de l'Orgerie, avec sur votre droite les murs de l'ancienne prison construite en 1862.

14 **Faubourg St-Michel**

Prenez les escaliers pour remonter vers la rue du Prêche. Vous êtes au cœur du **faubourg Saint-Michel**, au niveau de l'ancienne butte qui se prolongeait place du Château et sur laquelle Foulques Nerra édifia son donjon. Le faubourg Saint-Michel est le vieux bourg castral qui fut peuplé par les "classes populaires". Dans la rue du Prêche, le jeu de

boule de fort "L'Union" sur votre gauche est l'une des plus vieilles sociétés de boules de fort de la ville. La boule de fort est un jeu très pratiqué dans la région. Nous vous invitons à le découvrir et à vous initier à ses règles. Dans ce quartier, vous remarquerez les petites maisons construites en grès, en opposition avec le quartier résidentiel où le tuffeau domine.

15 **Rue du Pont des Fées**

Poursuivez votre chemin. Vous arrivez **rue du Pont des Fées**. C'est dans le prêche de Beauregard, au centre du quartier Saint-Michel qu'à partir de 1599 les protestants de Baugé (250 environ) se réunirent. Après la révocation de l'Edit de Nantes, en 1685, le Temple fut détruit. Remontez de quelques pas la rue du Pont des Fées ; vous verrez une **plaque au N°15** rappelant ce passé.

En revenant vers le château, remarquez les caractéristiques de l'habitat ancien fait de pierres de grès extraites sur place.



LE CADRAN SOLAIRE

Déambulez jusqu'à la mairie; vous apercevez en face un objet totalement insolite : un **cadran solaire** à huit faces. Sur un bloc de calcaire monolithique de 140 kg, un autodidacte baugeois, M. Bariller, a réalisé en 1834 le travail exceptionnel de graver huit types de cadrans solaires élémentaires, tous opérationnels. C'est sans doute une pièce unique en France.

- ▶ **Face A** : cadran horizontal supérieur ou judaïque.
- ▶ **Face B** : cadran incliné non déclinant méridional supérieur.
- ▶ **Face C** : cadran vertical méridional ou hébraïque.
- ▶ **Face D** : cadran équatorial austral ou inférieur.
- ▶ **Face E** : cadran incliné non déclinant septentrional inférieur.
- ▶ **Face F** : cadran équatorial boréal ou équinoxial supérieur.
- ▶ **Face G** : cadran vertical non déclinant oriental.
- ▶ **Face H** : cadran vertical oriental.

16 Place de l'Europe

Continuez vers la **place de l'Europe**, vaste esplanade sur laquelle se trouvait la première citadelle créée au

XI^e siècle par Foulques III Nerra. C'était alors la troisième place forte de l'Anjou.

Autour de cette place se trouvent quatre édifices particuliers : le château, le tribunal, l'ancienne prison et le kiosque à musique.

Le tribunal, de style néoclassique, a été édifié à partir de 1862 pour remplacer l'ancien Palais Royal situé place du Marché. Il conserve son aménagement interne du Second Empire.

Les sculptures sont l'œuvre d'Adolphe David, né à Baugé en 1828, rue Basse.

L'ancienne prison, bâtie en même temps que le tribunal derrière celui-ci, a été détruite en 1980 et remplacée par un centre culturel. Seul subsiste aujourd'hui le mur d'enceinte.

Retournez-vous et apercevez, à l'opposé de cette grande place, **le kiosque à musique** du XIX^e siècle. Agrémenté d'un toit en pagode, de guirlandes et d'arabesques en fer forgé, il fut construit par la maison Guillot-Pelletier d'Orléans.